

ABONNEZ-VOUS

Vol.56, N°53

17 juillet 2024

1,50 \$

N° de convention 40012374

La Voix
du Nord

LE VOYAGEUR

PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE : LES CONSEILS SCOLAIRES FRANCOPHONES DU NORD AU TOP

3

Photo : Courtoisie



DES AMBITIONS À LA HAUTEUR DE LA COMMUNAUTÉ

2 Photo : Page Facebook
Le Rayon Franco de Cochrane



Ailleurs au Canada Français

LIRE NOTRE NOUVELLE RUBRIQUE • 6&7



Un spectacle de musique organisé le 5 juillet par Rayon franco de Cochrane. Photo : Page Facebook Rayon franco de Cochrane.

COCHRANE

Un journal, des spectacles, puis... une radio?

ANDRÉANNE JOLY | UL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

«On essaie toujours d'augmenter notre visibilité. C'était ça un petit peu notre but, en 2023-2024. Je pense que ça va bien»,

disait Monique Génier, quelques heures avant l'assemblée générale annuelle du Rayon franco de Cochrane, le 18 juin. Le groupe, créé en 2018, revendique sa place et souhaite mobiliser la population francophone et francophile. Il rêve même de médias communautaires.

Monique Génier observe une mobilisation accrue depuis deux ou trois ans chez les fran-

cophones. Le Rayon franco de Cochrane a permis à sa directrice générale, aussi présidente

du Club Amical 50+, de rencontrer des francophones qu'elle n'avait jamais croisés auparavant. Ils ont assisté à un spectacle ou se sont présentés au bureau pour acheter un drapeau vert et blanc. «Je trouve que c'est déjà ça : ils veulent indiquer leur fierté francophone. Donc, pour moi, c'est un indicatif que ça fonctionne.»

En 2023-2024, le Rayon franco a voulu multiplier des partenariats dans la communauté, afin de s'enraciner plus solidement. «Je pense qu'on a bien réussi», estime Monique Génier.

L'école catholique locale, Nouveau Regard, compte parmi les pièces maîtresses de ces partenariats, poursuit la directrice. «On s'est aperçu qu'en ayant le lien avec l'école, on rejoignait beaucoup plus de parents, des jeunes en bas de 40 ans. Ça a permis à plusieurs francophones qui disaient toujours "il n'y a rien à Cochrane pour nous autres" d'avoir des choses.»

Par exemple, LGS (le groupe Swing) a présenté un spectacle à Cochrane autour de la Journée des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes, célébrée le 25 septembre. Les élèves d'immersion de l'école élémentaire publique de langue anglaise ont participé au lever du drapeau. Fin mai, le groupe de musique traditionnelle Les Fils du diable a présenté deux spectacles – un à la communauté, l'autre à l'école de langue française.

C'est d'ailleurs par une enveloppe de programmation de Patrimoine canadien s'élevant à 45 000 \$ que ces activités peuvent être présentées, souligne Monique Génier.

La Ville : petit à petit

Elle poursuit : «Cette année, on a travaillé plus pour établir des partenariats avec la Ville. La Ville amène tranquillement des choses francophones avec notre support».

L'association avec le comité récréatif pourrait se solder en spectacle musical présenté par un groupe francophone lors de la Foire gourmande du nouveau BearFest, le 5 juillet. Le projet demeurerait à confirmer au moment d'écrire ces lignes.

Le Rayon franco a par ailleurs pu installer un drapeau franco-ontarien à l'extérieur de la bibliothèque. «C'est une bibliothèque où il y a beaucoup de services francophones, et c'est une façon de l'indiquer», justifie Monique Génier. Heather Brouwer, coordonnatrice des programmes à la bibliothèque, le confirme : le tiers de la collection est en français, et entre le quart et le tiers des emprunts sont de livres en français.

C'est d'ailleurs à cet endroit que doit avoir lieu le lever du drapeau, le 25 septembre.

Il y avait déjà un drapeau près du rondpoint, à l'entrée de la ville, un site autrefois entretenu par la société d'horticulture de Cochrane. «Il n'y avait plus beaucoup de monde pour s'en occuper. Donc nous, on a dit : "OK, on va s'en occuper"», rapporte Monique Génier. C'est devenu le «site franco» de Cochrane.

Objectif : médias

La visibilité du groupe passe aussi par un mensuel, lancé il y a quelques années par Raymond Génier. À l'origine, quelques pages étaient produites sur traitement de texte toutes les deux semaines. Le projet a rapidement pris de l'ampleur; une étude de marché a été menée et le Rayon



On n'est pas encore satisfait, dans le sens de la distribution. C'est pour ça qu'on forçait un peu pour avoir le site Internet... On sait le nombre de personnes à qui on envoie le journal, mais on n'a aucune idée qui l'ouvre, qui ne l'ouvre pas.»

MONIQUE GÉNIER

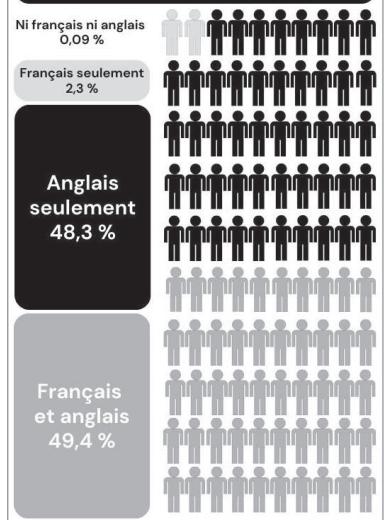
franco a décidé d'embaucher une rédaction en chef qui veillerait à la production de La Jazette.

Aujourd'hui, le Rayon franco s'inspire du mensuel Vivre+ de la Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario (FARFO), accessible en ligne. «On n'est pas encore satisfait, dans le sens de la distribution. C'est pour ça qu'on forçait un peu pour avoir le site Internet», explique Monique Génier. Le journal est présentement distribué en format PDF par courriel et dans les réseaux sociaux. «On sait le nombre de personnes à qui on envoie le journal, mais on n'a aucune idée qui l'ouvre, qui ne l'ouvre pas.» Le site Internet permettrait donc un meilleur accès, et surtout, de compiler des statistiques. Le site devrait être en ligne à la fin de l'été.

Monique Génier caresse un autre rêve, qu'elle ose nommer : lancer une radio communautaire. «Parce qu'à Cochrane, on n'a pas de radio francophone», dit-elle. Elle poursuit : «Je ne sais pas si on est dans un trou ou quoi. La radio de Kap se rend à Smooth Rock [Falls] et la radio de Timmins, il faut aller par Internet. On n'a pas Le Loup. Dans mon auto, je suis capable d'avoir Radio-Canada. Il y a des nouvelles de Sudbury aussi, là, mais...»

Pourtant, conclut-elle : «On existe! On existe et on n'est pas morts : on développe encore des projets.»

Connaissance des langues officielles à Cochrane



Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2021, Profil du recensement, Cochrane [Town]. Diffusé le 15 novembre 2023, site consulté le 18 juin 2024

Crédit : Andréanne Joly

Sudbury FESTIVAL DU BLEUET




CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

17 juillet - Soirée sociale des aînés
(Organisé par CARP - Section Sudbury)
13h30 - 15h30 (20 chemin Ste Anne)

Rassemblement social pour les personnes âgées au Red Oak Villa Pub. Rafraîchissements, collations, musique et contes

18 juillet - Randonnée sur Blueberry Hill
9h00 à 12h00 (derrière l'aréna Carmicheal)

Randonnée guidée, rafraîchissement

19 juillet - Concours de tartes, Fête de bleuets **14h00 - 19h00 (20 chemin Ste Anne)**

Participation de personnalités locales renommées, prix, spectacles, activités, jeux, spectacles surprises et dîner avec des plats sur le thème de bleuets

20 juillet - Déjeuner aux crêpes et marché
8h - 10h - 10h-14h (20, chemin Ste Anne)

Musique live, vendeurs locaux

PRÉSENTER PAR



RED OAK VILLA, UNE COMMUNAUTÉ D'AUTUMNWOOD MATURE LIFESTYLES
20 CHEMIN SAINTE-ANNE, SUDBURY (ONTARIO) P3C 5N4



Des panneaux solaires à l'École Notre-Dame-du-Sault (CSC Nouvelon). Photo : Courtoisie

ONTARIO

Performance énergétique : les conseils scolaires francophones du Nord au top

VENANT
NSHIMYUMURWA

UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Les conseils scolaires francophones du Nord de l'Ontario se sont retrouvés dans les 20 premières places

du classement 2024 de l'organisme indépendant Sustainable Schools, qui a analysé les données de consommation d'énergie de 72 conseils scolaires de l'Ontario. Le CSC Nouvelon, qui se rapproche de la première place année après année, a partagé l'histoire de son succès avec Le Voyageur.

Le Conseil scolaire catholique Nouvelon a grimpé de 6 positions pour se retrouver à la 3^e place, le Conseil scolaire du Grand Nord de 11 positions pour se retrouver à la 7^e place, le Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières de 13 positions pour se retrouver à la 8^e place, le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario de 14 positions pour se retrouver à la 20^e place, alors que le Conseil scolaire catholique Franco-Nord a reculé de 3 positions pour occuper tout de même la 19^e place.

Chaque conseil scolaire de la province de l'Ontario doit afficher sa consommation d'énergie avant le 1^{er} juillet de chaque année. L'organisme Sustainable Schools, à travers son programme *Climate Challenge*

Network, prend les informations de tous les conseils scolaires et les analyse en détail.

Le CSC Nouvelon, dont le siège est à Sudbury, a bien voulu partager avec **Le Voyageur** l'histoire de son rapprochement de la première place au niveau provincial. Le Conseil affirme que c'est grâce aux initiatives qu'il déploie depuis 1990 qu'il se démarque pour son efficacité énergétique.

«L'organisme met des cibles à atteindre. Il compare les conseils scolaires par rapport à ces cibles. Quand on est proche des cibles, on n'a pas beaucoup d'énergie additionnelle à économiser. Et quand on est loin de la cible, ça veut dire qu'on pourrait économiser plus d'énergie», explique le directeur du service des bâtiments

au CSC Nouvelon, Michel Séguin.

Sustainable Schools effectue cet exercice depuis plus de dix ans.

«Ça nous donne une idée des efforts que nous fournissons dans nos édifices pour améliorer l'efficacité, diminuer le gaspillage d'énergie et utiliser les énergies renouvelables aussi», ajoute M. Séguin.

Le but ultime de l'organisme est que plus de 5000 écoles de l'Ontario prennent conscience qu'il y a du travail à faire pour diminuer les émissions de gaz à effet de serre. Il faut alors installer dans les écoles des systèmes énergétiques de haute efficacité.

Une efficacité constante

Le directeur du service des bâtiments au CSC Nouvelon se félicite que son institution scolaire a toujours été dans le top 10 durant les huit dernières années.

«Dans les années 1990, Hydro Ontario voulait faire diminuer la consommation d'électricité en donnant des subventions pour changer l'éclairage. Le CSC Nouvelon est ainsi passé de l'éclairage fluorescent avec les tubes T 12 vers la technologie tubes T 8 qui était un petit peu plus performante. Ensuite nous avons opté pour les T 5 et dans les derniers 10 ans nous utilisons l'éclairage DEL, toujours dans le but d'utiliser moins d'énergie», a mentionné Michel Séguin.

Il a indiqué que tout cela leur a permis de prendre de l'avance et de mettre à côté de vieilles habitudes énergivores.

«Nous économisons de l'électricité, mais également de l'argent. On réinvestissait l'argent récupéré dans l'acquisition de la technologie des fournaies à haute efficacité, par exemple, et dans les systèmes de contrôle», a-t-il laissé savoir.

Le conseil scolaire a notamment intégré des technologies vertes dans

les nouveaux bâtiments et dans les projets de rénovation. Il a installé des systèmes de contrôle informatisé, des fenêtres et des toitures plus efficaces, des toilettes qui utilisent moins d'eau et des systèmes d'éclairage consommant moins d'énergie.

«Quand on fait des toitures, on augmente le montant d'isolant et il y a moins de pertes de chaleur. Dans la construction de nouvelles écoles, on essaye de mettre autant d'éléments de haute efficacité que possible, en fonction des budgets, bien entendu», a indiqué M. Séguin.

Des efforts ont aussi été faits pour les systèmes de contrôle. «Si par exemple dans une classe, on avait un thermostat qui reste à 20 ou 22 degrés tout l'hiver, on le remplace par une sorte de température reliée à un ordinateur qui fait baisser la température après les heures de travail et puis qui la remonte automatiquement pour le lundi matin» a-t-il souligné.

Six écoles du CSC Nouvelon sont aussi dotées de systèmes photovoltaïques afin qu'elles puissent pro-



Le second défi concerne les installations dans des écoles déjà construites. Ce sont des technologies qui s'installeraient plus facilement en même temps que l'on construit une école, mais on travaille tout le temps avec des experts, des firmes d'ingénieurs et d'architectes qui nous aident».

MICHEL SÉGUIN

duire leur propre électricité. Ces systèmes produisent environ 380 000 kilowattheures (kWh) annuellement.

«Ce sont toutes ces choses qui nous ont permis d'éviter le gaspillage, avec une meilleure efficacité dans la consommation de l'énergie, qui ont fait qu'on se retrouve à la 3^e place au niveau provincial» a lancé fièrement Michel Séguin.

Quelques défis

Michel Séguin a indiqué que les nouveaux systèmes pour la mise en place de certaines technologies coutent un peu plus cher au début.

«On est obligé parfois d'aller chercher des subventions additionnelles et des ristournes auprès de certains fournisseurs. Le coût, c'est un premier défi», a-t-il dit.

«Le second défi concerne les installations dans des écoles déjà construites. Ce sont des technologies qui s'installeraient plus facilement en même temps que l'on construit une école, mais on travaille tout le temps avec des experts, des firmes d'ingénieurs et d'architectes qui nous aident», a-t-il poursuivi.

Le CSC Nouvelon a déclaré dans un communiqué qu'il s'engage à transmettre ces connaissances aux élèves afin de les outiller pour qu'ils puissent devenir de jeunes citoyens écoresponsables et faire leur part pour un monde meilleur.



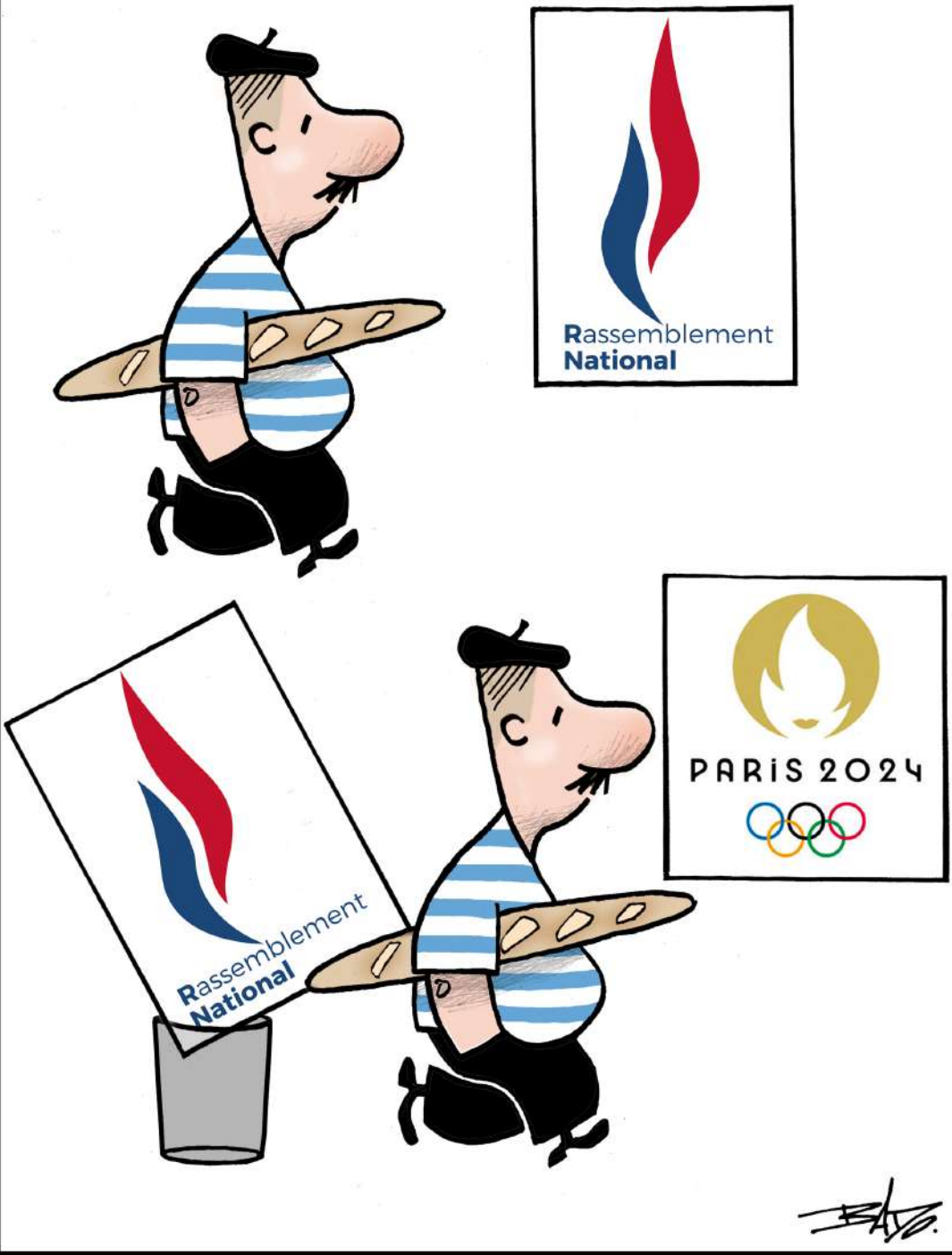
Le Collège Notre-Dame de Sudbury (CSC Nouvelon) est équipé de panneaux solaires réduisant l'énergie consommée (Photo courtoisie)

Nos partenaires et commanditaires 2024

ACFO du grand Sudbury	La Siague
Bélanger construction Ltd	La voix du Nord - Toastmasters
Carrefour francophone	Le Loup FM 98.9 - Le Voyageur
Centre de santé communautaire du Grand Sudbury	ParticipAction - Le défi, ensemble on bouge
Centre franco-ontarien de folklore	Université Laurentienne
Centre Victoria pour femmes	Université de Sudbury
Communauté francophone accueillante de Sudbury	Baker Tilly SNT
Concepts médiatiques Inc.	Patrimoine canadien
Concerts d'été - Rayside-Balfour	Le Club Richelieu Sudbury
Conseil scolaire catholique Nouvelon	Collège Boréal
Conseil scolaire du Grand Nord	AEFO unité 57 et 61
Coopérative funéraire Desjardins	

St-Jean 2024 SUDBURY *Merci!*

En France, les semaines se suivent...



LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire
Paul Lefebvre

Équipe de direction
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Lynne Dupuis
marketing@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

11000 agates marketing

Fondation Donabon Fremont

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Direction par intérim, Marketing
Lynne Dupuis

Administration, distribution
Guy Rouleau

Rédacteur en chef
Mehdi Mehenni

Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)

Pigistes
• Marc Dumont
• Andréanne Joly
• Philippe Mathieu
• Venant Nshimyumurwa

• Rose-Lyne D'Aoust Messier
• Donald Dennie

Correspondants.es
Initiative de journalisme local Francopresse

Éditorialiste
Réjean Grenier

Maquettiste, graphiste
• Andoni Aldasoro Rojas

Caricaturistes
• Bado
• Jacques-André Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 1 110 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.
Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

• **MEMBRE** : Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

ÉDITORIAL

Taxer le commerce numérique

RÉJEAN
GRENIER

En fin de semaine, un éditorial du journal *Globe and Mail* nous a fait sursauter. L'éditorialiste de Toronto fustige le gouvernement canadien qui vient d'imposer une nouvelle taxe sur le commerce numérique. La nouvelle loi obligera les commerces en ligne tels Amazon, Google, Shopify et d'autres qui font des affaires au Canada à payer des impôts sur les revenus engrangés ici. Selon le *Globe*, cette décision aura de graves conséquences sur les sociétés canadiennes qui font affaire aux États-Unis. Nous ne sommes pas d'accord.

Ça fait près de quatre ans qu'Ottawa a indiqué son intention de taxer les commerces numériques. Jusqu'à présent, le Canada travaillait avec d'autres pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) afin d'établir un cadre mondial pour une telle taxe. Tous les pays industrialisés sont effectivement concernés par ces compagnies qui déménagent leurs profits dans des juridictions à faible taux d'imposition et flouent ainsi les pays où elles perçoivent ces profits.

Le problème c'est que, depuis le début de ces pourparlers internationaux, les États-Unis bloquent une entente, parce que la plupart de ces commerces numériques sont américains. L'OCDE avait établi une date limite du 1er janvier 2022 pour arriver à un consensus, mais cette date butoir n'a jamais été respectée. Les Américains demandent continuellement des délais.

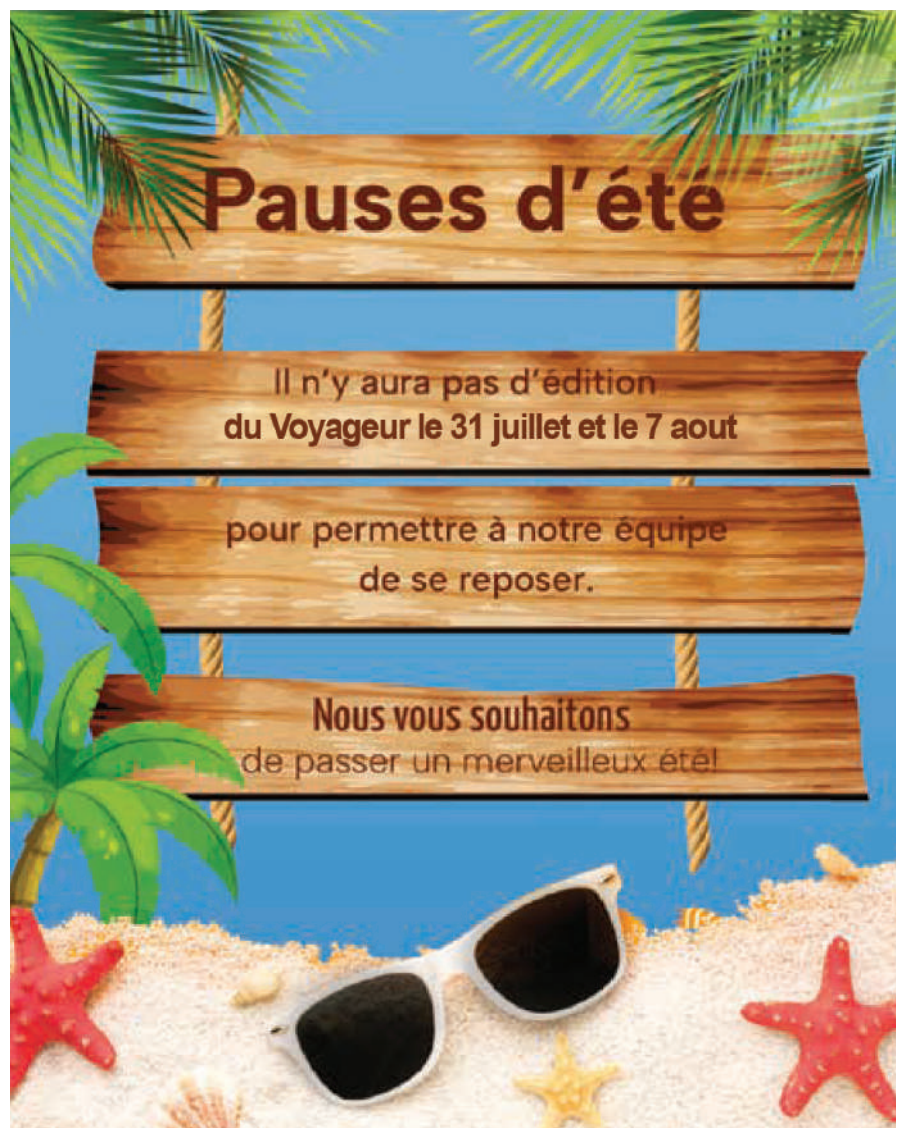
Devant la tactique américaine qui jusqu'à présent réussit à bloquer une entente multilatérale, certains pays en ont eu assez. La France et la Grande-Bretagne ont déjà unilatéralement imposé une taxe sur les commerces numériques qui payent peu ou pas d'impôts chez eux.

Le 30 juin dernier, le Canada a fait comme les Européens. La nouvelle taxe numérique de 3 pour cent sera rétroactive au 1er janvier 2022 et s'appliquera aux revenus domestiques de plus de 20 millions \$. Elle devrait générer des revenus de quelque 2,3 milliards \$.

Cette taxe est juste et nécessaire quoiqu'en dise le *Globe*. Il est clair que le Canada ne peut pas continuer de permettre aux commerces numériques étrangers de détruire des entreprises canadiennes qui, elles, payent des taxes, sans agir.

Et ce n'est pas une taxe de 3% qui va déclencher le protectionnisme américain. L'idéologie *America First* a déjà pris racine aux États-Unis et, en cette année électorale, elle continue de sévir. Elle anime autant les Démocrates que les Républicains. En fait, la politique d'infrastructure du président Joe Biden est surnommée «*America First Economic Policy*». Et n'oublions pas que le candidat républicain à la présidence, Donald Trump, a déjà promis d'imposer des tarifs douaniers de 10% sur toutes les exportations aux États-Unis, s'il gagne l'élection de novembre prochain.

Ce n'est pas en laissant les commerces numériques américains continuer à nous manger la laine sur le dos que nous enrayerons cette tendance.



OTTAWA

Le français au cœur d'une session parlementaire tendue

MARIANNE DÉPELTEAU | Franco presse

La défense du français a réveillé les passions plus d'une fois cette année sur la Colline. En entrevue avec Francopresse, des députés reviennent sur une session qui, malgré quelques avancées parlementaires, a été l'arène de chicanes politiques entourant le déclin de la langue de Molière.

La Loi sur les langues officielles a été modernisée au terme de la dernière session parlementaire. Les élus venaient tout juste d'unir leurs forces pour donner lieu à une nouvelle Loi plus apte à lutter contre le déclin du français. La question linguistique aurait pu être quasi absente des débats cette année.

Mais force est de constater que le fait français a révélé des tensions sous-jacentes entre ces mêmes élus.

Récapitulatif

Dès le mois d'octobre 2023, le français fait les unes. Au Comité permanent des langues officielles, le ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté, Marc Miller, s'attire les foudres des conservateurs et des bloquistes en refusant de reconnaître explicitement le déclin du français au Québec.

En novembre, le porte-parole bloquiste en matière de langues officielles, Mario Beaulieu, M. Drouin a réagi au «simple constat de la situation de façon très agressive». Cette situation, qu'il a chiffrée dans son étude présentée en novembre, est celle d'un «surfinancement» des établissements postsecondaires anglophones du Québec.

Le député attend de voir la suite des choses : «Peut-être que M. Drouin ne sera plus là au début de la prochaine session. [...] S'il revient, on va voir comment on s'organise.»

Pour Darrell Samson, député libéral qui siège au Comité, les événements entourant Francis Drouin et Angelo Iacono ont été des «moments difficiles», mais qui ont permis de faire parler du français.

«On n'a pas passé à l'action civile que j'aurais aimée, donc je suis déçu de ce côté-là, admet-il. Même si sur le coup, à court terme, c'est négatif, ça peut être positif parce que ça force les réflexions.»

Darrell Samson ne cautionne pas les paroles de ses deux collègues, mais il demande à la population canadienne de ne pas réduire la vision du Parti libéral et de ses députés à ces deux événements.

«Notre gouvernement, autant qu'on veuille peut-être chercher à le pointer du doigt, a développé une nouvelle loi. [...] Ça, pour moi, ça démontre beaucoup plus.»

L'affaire Drouin

Ce débat a explosé après l'histoire des «témoins pleins de merde», paralysant des réunions entières du Comité.

«Les libéraux se sont engagés dans un filibuster (obstruction parlementaire, NDLR) pour [em-

pêcher] le Comité de voter sur une motion qui se penchait sur cette affaire-là. Finalement, on n'a jamais eu la chance de voter», regrette aujourd'hui la porte-parole néo-démocrate en matière de langues officielles, Niki Ashton.

«Plusieurs membres sont prêts à défendre une arrogance troublante qui nuit [aux discussions] sur le déclin du français, stipule la députée. C'est là que les libéraux, particulièrement M. Drouin, ont montré qu'ils ne sont pas prêts à entendre des perspectives sur cela venant du Québec.»

Selon le député bloquiste Mario Beaulieu, M. Drouin a réagi au «simple constat de la situation de façon très agressive». Cette situation, qu'il a chiffrée dans son étude présentée en novembre, est celle d'un «surfinancement» des établissements postsecondaires anglophones du Québec.

Le député attend de voir la suite des choses : «Peut-être que M. Drouin ne sera plus là au début de la prochaine session. [...] S'il revient, on va voir comment on s'organise.»

Pour Darrell Samson, député libéral qui siège au Comité, les événements entourant Francis Drouin et Angelo Iacono ont été des «moments difficiles», mais qui ont permis de faire parler du français.

«On n'a pas passé à l'action civile que j'aurais aimée, donc je suis déçu de ce côté-là, admet-il. Même si sur le coup, à court terme, c'est négatif, ça peut être positif parce que ça force les réflexions.»

Darrell Samson ne cautionne pas les paroles de ses deux collègues, mais il demande à la population canadienne de ne pas réduire la vision du Parti libéral et de ses députés à ces deux événements.

«Notre gouvernement, autant qu'on veuille peut-être chercher à le pointer du doigt, a développé une nouvelle loi. [...] Ça, pour moi, ça démontre beaucoup plus.»

Des délais, malgré l'urgence

Mais l'adoption de la nouvelle Loi sur les langues officielles n'est pas suffisante aux yeux des députés du Comité. Sa réglementation, réclamée par les élus et organismes francophones depuis des mois, se fait attendre. La présidente du Conseil du Trésor, Anita Anand, prévoit déposer un projet de règlement au début de l'année 2025.

En attendant, les institutions fédérales peinent à respecter leurs obligations linguistiques, comme l'ont noté le Commissaire aux langues officielles (CLO) et le Conseil du Trésor.

Pour s'attaquer à ce problème, «[la réglementation] devrait se faire beaucoup plus rapidement», estime Mario Beaulieu.

«Rien ne s'est fait pour les langues officielles depuis que la Loi



De gauche à droite et de haut en bas : Les chefs du Bloc Québécois et du Parti libéral, Yves-François Blanchet et Justin Trudeau, se sont confrontés sur la défense du français jusqu'à la fin de la session parlementaire. Photos : Marianne Dépelteau – Francopresse. Darrell Samson espère que la prochaine session parlementaire pourra faire avancer les travaux du Comité permanent aux langues officielles, en particulier ceux sur l'éducation en milieu minoritaire. Photo : Courtoisie. «La volonté du gouvernement libéral, la volonté politique n'est pas là», dit Mario Beaulieu. Photo : Marianne Dépelteau – Francopresse. Francis Drouin s'est excusé à plusieurs reprises après l'incident au Comité. Photo : Marianne Dépelteau – Francopresse. Selon Joël Godin, ni les libéraux ni le Bloc québécois ne font de réels efforts pour défendre les francophones en situation minoritaire. Photo : Facebook



Notre gouvernement, autant qu'on veuille peut-être chercher à le pointer du doigt, a développé une nouvelle loi. [...] Ça, pour moi, ça démontre beaucoup plus.»

DARRELL SAMSON

[a été adoptée] en juin dernier. Je trouve ça malheureux pour la langue française», déplore de son côté le porte-parole conservateur en matière de langues officielles, Joël Godin.

Des décrets sont aussi attendus, notamment par le CLO. Ce dernier souhaite mettre en œuvre ses nouveaux pouvoirs, ce qui laisse croire à M. Godin que «le gouvernement libéral n'est pas là pour agir».

«Il faut avoir des leaders qui prennent leur responsabilité et agissent. Je ne peux pas affirmer que l'ensemble de la députation de tous les partis a l'intention de protéger les deux langues officielles.

Il y a des gens qui ne sont pas très sensibles à ce sujet-là, ce n'est pas leur priorité», dit-il.

Critiquant la «lenteur» du Conseil du Trésor, Niki Ashton affirme qu'un projet de loi n'est pas assez. «On doit s'assurer d'un financement stable à long terme.»

Darrell Samson espère que la réglementation se fera «plus tôt que plus tard». «J'aimerais qu'on puisse procéder aussi rapidement que possible, car on a besoin de ces outils-là, dit-il. Ça vaut quoi d'avoir des outils si on ne peut pas les utiliser? [...] Mettons-nous à la tâche, livrons la marchandise et passons à l'action.»



La coupe du ruban avec des ciseaux spéciaux et des invités qui le sont tout autant, à chaque extrémité. D'un côté le centenaire Rodolphe Nowlan, et de l'autre les jeunes Sophie et Vincent Vallée. Crédit : Damien Dauphin – Le Moniteur Acadien

NOUVEAU-BRUNSWICK

Sainte-Marie-de-Kent fête son bicentenaire cette semaine

DAMIEN DAUPHIN | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE MONITEUR ACADIEN

Le village de Sainte-Marie-de-Kent, qui fait dorénavant partie de la municipalité de Champdoré, commémore l'arrivée des premiers colons acadiens en 1824 et rend hommage aux familles fondatrices de la paroisse.

Il y avait foule samedi 6 juillet sous l'immense tente érigée à côté de l'église. «J'ai cru que tout Sainte-Marie se trouvait ici», a lancé le député fédéral Dominic LeBlanc en guise de plaisanterie.

Peut-être pas tout le village, mais le Moniteur acadien était là comme seul membre des médias! Et c'est pour relater des événements communautaires comme celui-ci que le journal existe.

Agissant à titre de maître des cérémonies, le maire adjoint de Champdoré et conseiller municipal de Sainte-Marie, Marc Babineau, a relaté que le village était une «communauté de communautés». Il a énoncé tous les lieux qui la composent et que l'on peut retrouver dans l'excellent livre du sociologue Mathieu Wade, *De Sikniktuk à Kent* (voir notre édition du 7 juin 2023). Il a également rappelé que, deux siècles plus tôt, les voisins se rassemblaient pour construire ensemble leurs maisons.

Mathew Sanipass, originaire de Sainte-Marie et membre du conseil de bande de la Première nation de Bouctouche (Tjipogtotjg), dont son grand-père fut le premier chef en 1981, a prononcé une allocution empreinte de gratitude et de spiritualité.

L'hymne national du Canada a été chanté deux fois. Il le fut d'abord par les élèves de l'école Mont-Carmel, en français seulement, puis par Carla Vautour, interprétant la version bilingue d'une voix de soprano cristalline. Les enfants ont enchaîné avec la chanson-thème de leur école au rythme enlevé qui a entraîné le public présent.

Jean-Guy Hébert, président du comité organisateur des festivités, a fait état de deux ans de planification, de réunions et de travail intense. Il s'est dit honoré de collaborer avec un



Sainte-Marie est de loin l'un des plus beaux villages de la province. Malheureusement, après la prochaine élection, je ne serai plus le député du coin et ça me fend le cœur.»

BENOÎT BOURQUE

comité extraordinaire, dont quinze sous-comités ont organisé chacun un événement différent.

Le député de Moncton-Est, Daniel Allain, descendant d'une des familles fondatrices, a raconté que lorsqu'il était enfant, il venait passer du temps chez ses grands-parents au bord de la rivière. L'initiateur de la réforme de la gouvernance locale a reconnu que celle-ci avait changé le visage de la communauté, Sainte-Marie faisant dorénavant partie de la municipalité de Champdoré.

Souvenirs de jeunesse

«Ce qu'on fait aujourd'hui, c'est pour montrer à nos jeunes qu'on est fiers d'où l'on vient. C'est important de souligner des anniversaires comme celui-ci, en racontant notre histoire et en encourageant l'esprit communautaire pour bâtir un avenir de prospérité pour tous», a-t-il lancé au public.

Benoît Bourque, le député de Kent-Sud, a lui aussi partagé des souvenirs de jeunesse qui le ramènent à Sainte-Marie. Il est venu

saluer une communauté qui va quitter sa circonscription suite au redécoupage électoral.

«Sainte-Marie est de loin l'un des plus beaux villages de la province. Malheureusement, après la prochaine élection, je ne serai plus le député du coin et ça me fend le cœur. Alors, je profite de chaque occasion qui m'est donnée de venir ici.»

Toute la classe politique a-t-elle des attaches à Sainte-Marie-de-Kent? Dominic LeBlanc n'a pas manqué lui non plus d'évoquer ses souvenirs. Il s'est remémoré ses fins d'été à la foire agricole de Kent, événement qui précède la rentrée scolaire, et de l'amitié qui liait son père, Roméo LeBlanc, à Bertin LeBlanc, alors parlementaire de la région. Il a provoqué l'hilarité en laissant entendre que l'ancien élu était aussi ancien que le village!

«En 1824, le peuple mi'kmaq, qui vivait dans la région depuis 10 000 ans, a bien accueilli le peuple acadien. Déjà, à l'époque, Bertin LeBlanc était le député provincial. Et 200 ans après, c'est assez extraordinaire de voir quelqu'un qui se rappelle de cette arrivée!»

«Est-ce que Bertin va jouer son propre rôle demain lors de la reconstitution historique?», a enchaîné Benoît Bourque, faisant redoubler les rires du public.

Dans une allocution prononcée uniquement en français, la lieutenant-gouverneure Brenda Murphy a remercié les membres du comité organisateur et toutes les personnes qui ont contribué à mettre en place le Bicentenaire. Elle a souligné le dynamisme et la vitalité des collectivités comme Sainte-Marie.

La coupe du ruban s'est faite avec une paire de ciseaux qui servaient autrefois à tondre la laine des moutons. À l'extrémité gauche, il y avait un invité spécial en la personne du doyen du village. Rodolphe «Rudy» Nowlan a fêté son 101^e anniversaire le 30 juin, et le semillant centenaire a toujours bon pied bon œil. Il conduit encore sa propre auto!

«Ma vue commence à baisser, alors je dois faire plus attention, je vais moins loin qu'avant», a toutefois précisé avec un brin de malice le natif de Grande-Digue, qui est né alors que Sainte-Marie-de-Kent avait 99 ans.

SASKATCHEWAN

Zenon Park : la main verte pour la bonne cause

LUCAS PILLERI | IUL - RÉSEAU.PRESSE
L'EAU VIVE

Le 6 juin, Zenon Park a accueilli sa troisième vente de plantes annuelle organisée par l'Association fransaskoise de Zenon Park (AFZP). L'événement a permis aux amateurs de jardinage de la région d'acheter et vendre des plantes, mais aussi de contribuer à la création d'une route historique dans le village.

Les fonds récoltés lors de cette journée, soit environ 350 dollars, seront entièrement consacrés au projet de route historique de Zenon Park.

Myriam Perrault, directrice générale de l'AFZP, exprime sa satisfaction : « Ça s'est super bien passé, le centre communautaire était rempli de gens, le monde est venu avec ses plantes vertes et on a profité d'un partage de connaissances en jardinage. »

Favoriser la sécurité alimentaire

Environ 30 personnes, Fransaskois et anglophones, ont participé à cet événement convivial. Outre son aspect communautaire, la vente de plantes joue un rôle crucial dans la lutte contre le « désert alimentaire » auquel Zenon Park est confronté.

En effet, en milieu rural, l'accès aux produits alimentaires de base peut être un défi, nécessitant souvent des trajets de plus de 30 minutes en voiture pour atteindre la plus proche épicerie.

Une réalité que vit Myriam Perrault revenue vivre dans son village natal il y a quelques années. « On n'a plus de magasin depuis des années. Quand j'étais jeune, on avait deux épiceries, mais tout a fermé. »

Ainsi, plusieurs résidents ont commencé à cultiver leurs propres plantes, « et ceux qui ont eu du succès avec leurs plantes les donnent pour que d'autres puissent les acheter », se réjouit la résidente.

« Dans la région, le jardinage fait partie de notre patrimoine, poursuit Myriam Perrault, et avec la pandémie beaucoup de gens ont remis leurs mains dans la terre. C'est incroyable comment tu peux faire descendre ta facture d'épicerie avec le jardinage et éviter les déplacements longs et coûteux, c'est une façon de nourrir ta famille et de combattre l'inflation. »

Parmi les plantes proposées cette année figuraient des tomates,

de la ciboulette, des asperges, des impatientes, des plantes d'intérieur exotiques, des piments, des courges, du tournesol, du romarin et de l'origan.

L'événement a également offert café et goûter, renforçant les liens entre participants dans une communauté où les espaces de rencontre se font rares.

Soutenir le patrimoine local

Le projet de route historique, auquel les fonds de la vente sont destinés, vise à mettre en lumière les entreprises et coopératives qui ont marqué l'histoire de Zenon Park, depuis l'époque des pionniers jusqu'aux années 1960.

« Maintenant, on a pas mal tout de prêt, il nous reste juste à installer les derniers points d'intérêt. On espère pour la Saint-Jean que tous les panneaux seront là », précise la directrice de l'association locale.

Le projet, initié par le comité Vive Zenon Park de l'AFZP, cherche à préserver l'histoire locale et à attirer les visiteurs pour découvrir le petit village qui compte 300 habitants, en incluant les fermes environnantes.

Il faut dire que Zenon Park n'est pas épargné par les défis du déclin rural. En atteste encore récemment la fermeture de la caisse populaire locale pendant la pandémie.

« Toutes ces choses ont un impact sur la communauté, déplore Myriam Perrault. Pour déposer de l'argent, je dois maintenant m'organiser pour aller dans une autre ville. »

« L'exode rural touche toutes les communautés, et Zenon Park n'est pas exempté. Mais dans les dernières années, on a vu des jeunes qui sont revenus, comme moi ! Ça ferait du bien si on pouvait avoir un magasin ou d'autres entreprises », espère la jeune femme, bien décidée à revitaliser sa communauté.



Crédit : Courtoisie de l'AFZP



John Fingland travaille au Centre culturel Da Ku, à Haines Junction. Il offre des visites guidées du Centre. Ce bâtiment appartient aux Premières Nations de Champagne et d'Aishihik et les gouvernements du Canada et du Yukon louent des espaces pour offrir de l'information touristique au sujet de la région. Photo : Maryne Dumaine

YUKON

Francophone et autochtone : une intersectionnalité peu connue

MARYNE DUMAINE | IUL - RÉSEAU.PRESSE L'AURORE BORÉALE

Au Yukon, environ une personne sur sept (14,4 %, soit 5745 personnes) était capable de soutenir une conversation

en français, selon le recensement réalisé par Statistique Canada en 2021. Lors du même recensement, au territoire, 470 personnes autochtones ont déclaré avoir la capacité de soutenir une conversation en français ou en anglais et 100 ont déclaré avoir le français (ou français et anglais) comme langue parlée. Pourtant, cette intersectionnalité francophone et autochtone est peu connue ou reconnue. Rencontre avec deux personnes qui la vivent au quotidien.

«Avant tout, je te dis *Kwe!*», commence Monique Levesque pour dire bonjour dans sa langue natale, le wendat. Son identité autochtone, Monique en est fière. «Je suis huronne-wendat», explique-t-elle, originaire de *Kébec*, qui veut dire territoire extraordinaire. Je pourrais dire la même chose d'ici en fait!». Elle est arrivée au Yukon en 1991.

«J'ai une grande fierté autochtone et je prends vraiment à cœur l'éducation et le travail de vérité et de réconciliation, autant que je peux. Je suis une grande passionnée de l'éducation. Je ne dis pas que c'est "ma job", je dis que "ma vocation, c'est l'éducation"». Enseignante depuis 38 ans, elle explique d'entrée de jeu que la francophonie, pour les personnes autochtones, dépend des lieux où les francophones ont été présents. «Là où les colons français se sont installés, les mélanges sont colorés en français», développe-t-elle.

Pour John Fingland (Akłaya dans sa langue natale), l'éducation est aussi un point central. Pour lui, cela se passe au Centre culturel Da Ku, le centre culturel et touristique qui se trouve à Haines Junction, sur le territoire des nations Champagne et Aishihik. Historien, il y offre des visites et des randonnées guidées.

Grandir en tant qu'autochtone au Canada

John Fingland est né au Yukon en 1970. Bébé, il a été donné en adoption à une famille de l'Ontario, dans le cadre de la rafle des années 1960. «L'objectif de ce projet était d'emmener les enfants [autochtones] très loin de chez eux et de les couper de leurs racines», relate-t-il.

À Ottawa, John Fingland grandit en anglais et fréquente une école d'immersion française, puis il fait des études à l'université. Ainsi, le français devient sa deuxième langue parlée. «À l'époque, je pouvais parler le français [et l'anglais], mais pas ma langue *native*», explique-t-il.

En 1997, alors adulte, il décide de revenir au Yukon. «J'ai contacté ma Première Nation et je leur ai dit que j'étais historien». Depuis, il met à profit ses talents dans les deux langues officielles, en offrant des randonnées guidées à Haines Junction et des visites du Centre culturel Da Ku. Que ce soit en français ou en anglais, John transmet désormais, au quotidien, l'histoire de son peuple. «Il n'y a pas beaucoup de personnes autochtones qui parlent le français, ici.»

Pour Monique Levesque, le scénario diffère. Sa famille n'est pas allée dans une école résidentielle et les enfants n'ont pas été enlevés à leurs



Monique Levesque appartient au clan de la Tortue, telle sa grand-mère. Les Premières Nations ont une culture matrilinéaire. «La santé, l'éducation, la transmission de la culture, et même la gestion de la maison longue [lieu de rassemblement de la communauté], se faisaient par les femmes», explique-t-elle. Photo : Maryne Dumaine

parents. Mais elle se souvient avec émoi des récits de son père. Vivant en milieu majoritairement francophone, au Québec, il fréquentait une école en français. «Sa deuxième langue était le français. Sa langue maternelle était le wendat.»

Cependant, en tant qu'autochtone, le racisme était palpable. «Il n'avait pas les meilleures places dans la classe. Il s'est fait appeler de tous les noms auxquels on peut penser...», raconte Monique, pleine d'émotion. «C'était presque dangereux pour lui de parler sa langue natale.»

Si son père a pu recevoir une instruction collégiale, c'est grâce à ses talents. «Il était extrêmement bon à l'école, mais c'est parce qu'il était un bon coureur qu'il a pu faire des études. Il était bon à la course et ça paraissait bien pour le collègue!»

Le papa de Monique entreprend donc des études en anglais et finit en une année un programme prévu sur deux ans. «Ce n'était pas facile pour lui». Il obtient ensuite un emploi, en anglais. Fort de cet apprentissage, il encourage alors ses enfants à pouvoir s'exprimer autant en français qu'en anglais, les deux langues officielles du pays, «pour avoir accès à plus d'opportunités.»

Réapprendre sa langue natale

Monique Levesque est enseignante dans une école d'immersion, à Whitehorse. «Quand des élèves autochtones apprennent que je suis Première Nation, ils me disent parfois "tu es Première Nation et tu parles français? C'est bizarre". Je leur réponds "toi, tu es Première Nation et tu parles anglais... C'est bizarre aussi, non?". Par cet exemple, Monique

à l'école de Haines Junction. «Mais les enfants m'ont surpassé. Au bout d'un an, ils connaissent la langue mieux que moi. Alors, on [l'école] est allés chercher un autre enseignant. Moi, je continue d'apprendre. C'est une langue très difficile.»

La francophonie, un atout pour la vie

Pour Monique Levesque, le français est la langue qu'elle utilise au quotidien dans son travail, mais aussi avec sa fille et ses deux fils. Franco-yukonnais, ses trois enfants parlent aussi bien le français que l'anglais. Sa fille est celle de sa famille qui s'intéresse le plus à la langue et la culture autochtones. «Surtout à travers les chants», ajoute la mère de famille, rappelant que les chansons sont souvent le moyen de transmettre la culture.

Pour John Fingland, parler français apporte une autre dimension dans sa vie, au-delà de son monde professionnel. «Grâce à ma francophonie, j'ai eu des opportunités en tant qu'artiste», explique-t-il. «J'ai participé à quelques épisodes de la série de Simon [D'Amours] au Yukon, par exemple.»

John Fingland est aussi acteur. Il a contribué à la pièce franco-yukonnaise, *Dernière frontière*, réalisée par le Théâtre Everest. Il y a joué son propre rôle. La troupe a fait plusieurs représentations au Yukon, mais aussi à Montréal. «On a joué pendant trois semaines au Théâtre Aux Écuries, sur la rue Jean Talon.»

«Ça me donne beaucoup d'opportunités de parler français». Il se rend aussi dans des écoles pour raconter ses histoires, en français, comme à l'école Émilie-Tremblay ou à l'école Selkirk, pour un programme d'immersion française.

Kluane Adamek (Aagé) est une fière citoyenne de la Première Nation de Kluane, d'ascendance tutchone du Sud, tlingit et non autochtone. Elle est la cheffe régionale du Yukon à l'Assemblée des Premières Nations depuis 2018. Elle aussi parle le français, qu'elle a appris grâce aux programmes de français langue seconde du gouvernement du Yukon. Son emploi du temps n'a pas permis une entrevue, mais, le français lui tenant à cœur, elle a proposé qu'on mentionne sa francophonie dans cet article.

Sur les 470 personnes autochtones d'expression française recensées en 2021, beaucoup sont, comme Kluane Adamek, des personnes qui ont appris le français comme deuxième langue, au Yukon.

Sollicité pour nous aider à analyser les statistiques, Régis St-Pierre, ancien directeur général de l'Association franco-yukonnaise, affirme qu'on peut s'attendre à l'avenir à voir ce chiffre augmenter. «Les personnes autochtones ont tendance, contrairement aux personnes francophones qui viennent au Yukon à l'âge adulte, à rester ancrées au Yukon. C'est donc normal que les chiffres de francophone augmentent parmi les personnes qui ont une identité des Premières Nations, car ceux et celles qui ont suivi des programmes de français ont tendance à rester aux territoires.»



J'ai une grande fierté autochtone et je prends vraiment à cœur l'éducation et le travail de vérité et de réconciliation, autant que je peux. Je suis une grande passionnée de l'éducation. Je ne dis pas que c'est "ma job", je dis que "ma vocation, c'est l'éducation"».

MONIQUE LEVESQUE

tient à démontrer que toutes les Premières Nations vivent le même défi : réapprendre leur langue natale.

Elle fournit un effort continu d'apprentissage pour réapprendre le wendat. «Ce n'est pas facile, car c'est une langue qui avait complètement disparu». Elle ne l'a pas appris de sa famille, mais continue de l'apprendre de sa nation ainsi que grâce à des ressources en ligne. «Je tiens à souligner que nous sommes dans la décennie de la revitalisation des langues autochtones, sur toute la planète», explique-t-elle. Ici, elle apprend la langue tutchone du Sud et effectue un travail continu de réconciliation.

De son côté, John Fingland parle le tutchone du Sud, mais continue son apprentissage. Pendant la pandémie, un manque de personnel enseignant l'a poussé à donner des cours de la maternelle à la 11^e année,



De gauche à droite, Caroline Marx, pompier volontaire, Jérôme Courchesne, administrateur du CCL, Daniel Moran, pompier volontaire, Daniel Corriveau, président du CCL, Marc Serré, député fédéral de Nickel Belt, et Kathleen Thorne Rochon, mairesse de Nipissing Ouest, célèbrent l'ouverture du nouveau Parc Lavigne Visitation. Photo : Christian Gammon-Roy

NIPISSING OUEST

Lavigne a enfin son nouveau parc après 22 ans d'attente

CHRISTIAN GAMMON-ROY | IJL - RÉSEAU.PRESSE
TRIBUNE : LA VOIX DU NIPISSING OUEST

Les résidents de Lavigne ont pu célébrer enfin l'aboutissement de 22 années de travail pour créer un parc communautaire près du site de leur ancienne école. La cérémonie d'ouverture officielle a eu lieu le dimanche 30 juin au parc, situé sur le chemin Caron à Lavigne.

De nombreuses personnes sont venues voir le résultat final et profiter d'un barbecue organisé par le Centre communautaire de Lavigne (CCL). Le président du CCL, Daniel Corriveau, la mairesse de Nipissing Ouest, Kathleen Thorne Rochon, et le député fédéral de Nickel Belt, Marc Serré, ont tous parlé des années d'efforts et de détermination consacrées à ce projet et de leur fierté d'être là pour annoncer enfin son achèvement.

Après les discours, les participants ont pu déguster des hotdogs et des hamburgers grillés pendant que les enfants s'amusaient sur les nouvelles structures de jeu. Les pompiers de la caserne de Lavigne étaient présents, accompagnés de leur mascotte Sparky. Les pompiers étaient également chargés d'organiser un feu d'artifice le même soir, question de prolonger la fête.

«C'est toujours formidable d'être dans une communauté où il y a une telle énergie positive qui aboutit à un changement réel,» a félicité la mairesse Thorne Rochon. «Ve-

nir ici et voir l'équipement installé et les panneaux installés, c'est l'un des points forts de mon mandat comme mairesse ; c'est génial de voir ce genre d'initiative franchir enfin la ligne d'arrivée.»

De nouvelles subventions à la rescousse

Le projet a mis du temps à voir le jour, et M. Corriveau s'est dit reconnaissant envers tous les membres des conseils antérieurs du CCL qui y avaient travaillé avant lui. Les résidents de Lavigne y rêvaient depuis la fermeture de leur ancienne école en 2002, et tenaient à ce que le terrain et la patinoire adjacente continuent à servir la collectivité locale. Ils y imaginaient un terrain à usages multiples : aire de jeu, patinoire, appareils de mise en forme et ainsi de suite.

Alors que les restrictions sanitaires des dernières années avaient freiné les collectes de fonds locales, en fin de compte, la pandémie a accéléré le projet puisque le gouvernement a créé de nouvelles sub-

ventions pour aider les organismes communautaires à remonter la pente. En 2021, le CCL a pu bénéficier d'une partie de ces fonds, ce qui a permis d'entamer la construction.

Le projet a coûté 242 500\$. La municipalité a contribué 100 000\$, soit 75 000\$ approuvés par le conseil municipal précédent «et 25 000\$ supplémentaires (...) accordés par notre conseil municipal pour terminer la clôture,» a déclaré Mme Thorne Rochon. Le gouvernement fédéral a versé 75 000\$ du programme Communautés en santé. Le Centre social et culturel de Lavigne a contribué à hauteur de 30 000\$ grâce à diverses initiatives de collecte de fonds. La Caisse Alliance a fourni 20 000\$; Partenaires dans l'économie Sudbury Est - Nipissing Ouest a ajouté 5 000\$; et enfin, l'Union culturelle des Franco-ontariennes (section de Lavigne) a versé 600\$. Tout cela s'est ajouté aux 11 900\$ que le CCL a lui-même réussi à recueillir.

Engagement

Il y a également eu beaucoup de contributions en nature. Les pompiers de la caserne 7 de Lavigne ont aidé à construire un abri près de la patinoire extérieure et du parc, et Impact ON a offert des services de consultation et des conseils pour

faire avancer le projet et identifier des sources de financement. Selon l'administrateur du CCL, Jérôme Courchesne, le montant total de 242 500\$ s'ajoute aux quelques 80 000\$ que la municipalité avait déjà versés en 2016 pour acheter le terrain où se trouve maintenant le parc.

Bien que le projet était prêt à avancer dès 2021, des problèmes touchant la chaîne d'approvisionnement pendant la pandémie ont entraîné une série de retards. Selon M. Corriveau, la cérémonie aurait dû avoir lieu il y a trois ans. Les matériaux étaient souvent en rupture de stock et il devait constamment expliquer les retards aux bailleurs de fonds. En fin de compte,



Le Centre social et culturel de Lavigne a contribué 30 000\$ au projet du parc multi-usages de Lavigne. On voit (g. à d.) Jérôme Courchesne, Secrétaire du Centre communautaire de Lavigne (CCL), Daniel Corriveau, Président du CCL, Michel Piette, Administrateur du CCL et Trésorier du Centre Social et Culturel de Lavigne, et Christine Drouin, Administratrice du CCL. Photo : Archives Tribune : la Voix du Nipissing Ouest



Venir ici et voir l'équipement installé et les panneaux installés, c'est l'un des points forts de mon mandat comme mairesse ; c'est génial de voir ce genre d'initiative franchir enfin la ligne d'arrivée.»

KATHLEEN THORNE ROCHON

ces derniers se sont montrés compréhensifs, mais le président avoue que c'était un processus pénible.

Ce qui a été bien plus facile, c'était de trouver un nom et un logo parfaits pour le parc, et le Conseil scolaire catholique Franco-Nord a bien voulu léguer à Lavigne le nom et l'image de leur ancienne école, La Visitation. L'école élémentaire de Lavigne a été fermée en juin 2002, et le vieux bâtiment se trouve toujours juste à côté du nouveau parc. «Beaucoup d'entre nous sont nés à Lavigne, c'était notre école. Pour nous, c'était donc très important. Nous avons contacté le conseil scolaire et pris les mesures nécessaires. Le logo a été adopté et c'est maintenant le logo de notre parc,» explique M. Corriveau.

Représentant 22 ans de vision, de planification et de travail collectif, le parc Visitation de Lavigne est véritablement une œuvre communautaire. M. Corriveau a remercié toutes les personnes impliquées. «Sans le soutien de tous, nous ne pourrions pas réaliser de beaux projets comme celui-ci,» a-t-il déclaré. Puis il a laissé entendre que d'autres projets sont à l'horizon pour le CCL et le village de Lavigne. Affirmant qu'il ne voulait pas encore dévoiler quoi que ce soit ou faire de trop grandes promesses, M. Corriveau a mentionné des pourparlers qui seraient en cours pour réaliser d'autres améliorations à Lavigne et même au nouveau parc. «Restez à l'écoute,» s'est-il contenté de dire, laissant l'assemblée sur sa faim.



**OBTENEZ VOTRE
ABONNEMENT VIRTUEL
GRATUIT POUR L'ÉTÉ !**

ABONNEMENT VIRTUEL GRATUIT CET ÉTÉ : NE MANQUEZ PAS CETTE OFFRE !

Découvrez l'été avec **Le Voyageur** d'une toute nouvelle façon en vous abonnant gratuitement à notre version électronique ! Plongez-vous dans l'actualité locale, les événements culturels et les histoires captivantes qui façonnent la francophonie de notre région. En vous abonnant, vous bénéficiez d'avantages exclusifs :

- **Accès privilégié :** Obtenez un accès anticipé à nos articles avant leur publication en ligne, vous permettant ainsi d'être toujours informé des dernières nouvelles.
- **Contenu enrichi :** Profitez d'articles approfondis et de reportages détaillés qui explorent en profondeur les enjeux qui comptent pour notre communauté francophone.

- **Mobilité et flexibilité :** Consultez le journal où que vous soyez et à tout moment, depuis votre téléphone, tablette ou ordinateur, pour rester connecté avec notre communauté francophone, même en déplacement.

Ne manquez pas cette occasion de rester connecté et informé tout au long de la saison estivale. Rejoignez notre communauté de lecteurs passionnés et explorez chaque jour ce que notre journal a à vous offrir. Abonnez-vous gratuitement dès aujourd'hui* et laissez **Le Voyageur** vous guider à travers un été riche en découvertes au cœur de la francophonie locale !

* jusqu'au 8 septembre.

SUDOKU

JEU N° 880

6		9		3	2			7
					8			
3					4			9
	3			6	5			2
				4	3	5		
		4						7
	6		3				5	8
	8					6		
	2							

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 880

6	4	9	5	3	2	8	1	7
7	1	2	6	9	8	4	3	5
3	5	8	1	7	4	2	6	9
8	3	1	7	6	5	9	4	2
2	7	6	9	4	3	5	8	1
5	9	4	2	8	1	3	7	6
4	6	7	3	2	9	1	5	8
9	8	5	4	1	7	6	2	3
1	2	3	8	5	6	7	9	4

RELIE LES POINTS

98.9 SUDBURY **97.1 NIPISSING**

104.1 TIMMINS **95.9 CHAPLEAU**

MOT CACHÉ

THÈME : ARCHITECTURE / 8 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | |
|------------------------------|---|---|--|---|---------------------|--|--|--|---------------------|--|------------------------------|
| A
ATRIUM
AUVENT | B
BALUSTRADE
BELVÈDÈRE
BOIS | C
CHAPITEAU
CHARPENTE
CHEMINÉE
CHEVRON
CIMAISE
COLONNE | E
ÉDIFICE
ESCALIER
ESPACE
ÉTAGE | F
FAÇADE
FENÊTRE
FONDACTIONS
FRONTON | G
GALERIE | L
LAMBRIS
LATTE
LINTEAU
LUCARNE | M
MAÇONNERIE
MAISON
MARBRE
MARGE
MARQUISE
MOULURE | MUR
P
PASSERELLE
PAVILLON
PERSIENNE
PIÈCE
PIERRE
PIGNON
PILIER
PLAFOND
PLANCHER
PORTE
PORTIQUE
POUTRE | R
ROTONDE | S
SOUPIRAIL
STRUCTURE
STYLE
T
TOIT
TOUR
TUILE
V
VÉRANDA
VERRIÈRE
VESTIBULE | VOLET
VOÛTE |
|------------------------------|---|---|--|---|---------------------|--|--|--|---------------------|--|------------------------------|

E	L	E	M	B	M	A	I	S	O	N	E	S	C	A	L	I	E	R	U
B	U	A	D	U	N	O	N	G	I	P	M	U	I	R	T	A	M	A	P
E	A	Q	M	A	R	P	A	S	S	E	R	E	L	L	E	O	E	A	A
S	N	L	I	B	C	E	L	U	B	I	T	S	E	V	U	T	V	E	F
I	T	N	U	T	R	A	E	D	I	F	I	C	E	L	I	I	L	E	E
A	R	E	E	S	R	I	F	E	L	I	U	T	U	P	L	O	N	N	A
M	E	S	V	I	T	O	S	E	T	O	U	R	A	L	P	E	R	D	M
I	I	P	E	O	S	R	P	L	R	I	E	H	O	U	T	A	N	A	E
C	L	A	R	C	U	R	A	E	I	E	C	N	O	R	C	A	R	T	P
M	I	C	U	H	E	T	E	D	R	N	D	C	E	U	R	B	R	I	E
F	P	E	T	E	T	O	E	P	E	E	T	E	L	E	R	O	E	G	M
O	N	P	C	V	T	I	E	R	C	E	I	E	V	E	P	C	A	A	L
N	O	I	U	R	A	T	O	H	E	E	C	R	A	L	E	T	C	P	I
D	T	E	R	O	L	D	A	N	S	O	C	E	R	U	E	O	S	L	A
A	N	R	T	N	I	R	I	I	R	O	I	O	E	E	N	B	I	A	R
T	O	R	S	R	P	M	U	N	L	R	T	H	R	N	V	N	O	F	I
I	R	E	R	E	E	Q	I	O	E	O	C	T	E	L	O	V	B	O	P
O	F	O	N	H	R	C	N	L	N	R	U	R	E	L	Y	T	S	N	U
N	C	T	C	A	H	N	A	D	A	O	I	A	U	V	E	N	T	D	O
S	E	T	M	E	E	G	E	M	P	E	R	E	H	C	N	A	L	P	S

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : BÂTIMENT

HOROSCOPE

SEMAINE DU 14 AU 20 JUILLET 2024

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : CAPRICORNE, VERSEAU ET POISSONS



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Il s'agit d'une excellente semaine pour envisager des vacances et changer d'environnement. La découverte d'une nouvelle langue pourrait être particulièrement bénéfique, surtout si un projet de voyage ou de relocalisation est dans les plans.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Des émotions intenses nécessiteront une action libératrice, mais vous pourriez avoir tendance à vous isoler. Heureusement, vos amis seront là pour vous remonter le moral lorsque vous en aurez besoin.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

En cas de malaise, consultez rapidement un médecin. Votre potentiel intuitif contribuera à créer une atmosphère harmonieuse autour de vous. Avec une attitude protectrice et maternelle, vous pourriez améliorer significativement l'ambiance au travail.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Au travail, des détails urgents ou une situation confuse nécessiteront des solutions avant les vacances. Portez attention aux risques d'infections liées à la baignade. De belles rencontres sauront combler les célibataires.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

Profitez des plaisirs du cinéma et d'autres formes de spectacles. Vous pourriez même vous retrouver sous les feux de la rampe d'une manière ou d'une autre. Faites preuve de créativité pour mettre en valeur vos talents.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Malgré votre préférence pour le confort du foyer, de nombreux déplacements seront nécessaires pour diverses raisons. La famille demandera votre aide, et vous ne pourrez pas lui refuser votre générosité.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Une préparation minutieuse s'impose si vous devez prendre la parole en public. L'improvisation ne sera pas à la hauteur de vos attentes. Faites preuve de délicatesse et de diplomatie pour résoudre toute situation conflictuelle.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Vous devrez faire preuve de prudence dans vos interactions avec certains. Le tact et la sensibilité seront nécessaires pour éviter tout malentendu. Attendez-vous à affronter des dépenses imprévues.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Des vitamines seront indispensables pour canaliser toute votre belle vitalité. Les idées afflueront, mais la confusion initiale se dissipera rapidement. Gardez votre concentration pour donner vie à vos projets.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Vous avez une forte tendance à épuiser vos réserves d'énergie en voulant tout faire. Même à la maison, clarifiez les rôles pour éviter toute confusion. Faites preuve de patience avec vos proches alors que vous gérez ces défis.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Vous ferez face à d'importantes responsabilités qui pourraient sembler floues. Même à la maison, clarifiez les rôles pour éviter toute confusion. Faites preuve de patience avec vos proches alors que vous gérez ces défis.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Si vous êtes au cœur d'une reorientation professionnelle, une formation pourrait vous propulser vers une carrière plus prestigieuse. Ne laissez pas passer cette opportunité, car elle pourrait concrétiser un grand rêve.

LE VOYAGEUR

POSTE DE RESPONSABLE DES VENTES ET MARKETING

- Titre du poste : **Responsable des ventes, publicités et marketing**
- Type de poste : **Poste à temps plein. 37,5 heures / semaine**
- Echelle salariale annuelle : **Salaire de base + Commissions**
- Superviser par : **Direction administrative**
- Lieu de travail : **Journal Le Voyageur (336 rue Pine), Sudbury, ON en personne**

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Sous la direction administrative, la personne titulaire du poste de Responsable des ventes, publicités et marketing du journal **Le Voyageur** réalise des activités de développement commercial en recherchant et en développant des opportunités et des plans de marketing, en mettant en œuvre des plans de vente en coordination avec les échéanciers de production du journal.

La personne titulaire du poste adhère à la vision, à la mission et aux valeurs du journal **Le Voyageur** et s'engage à suivre les règlements administratifs ainsi que les politiques et procédures en vigueur.

RESPONSABILITÉS

Sans s'y restreindre, la personne titulaire du poste est responsable des tâches qui lui sont assignées, plus précisément :

PLANIFICATION

- Identifier les opportunités de commercialisation du **Voyageur** selon sa mission et son guide déontologique, ainsi qu'en fonction des moyens à sa disposition (ressources humaines et financières).
- Appuyer la direction administrative en fournissant des informations et des recommandations en matière de marketing et de vente dans le cadre de plans, budgets et d'examen stratégiques ; y inclus des plans annuels et des plans de rémunération brute
- Prévoir et développer des quotas de vente annuels ; projeter le volume des ventes et les bénéfices attendus ; analyser les tendances et les résultats ;
- Établir des stratégies de tarification ; recommander des prix de vente ; surveiller les coûts, la concurrence, l'offre et la demande ;
- Établir un calendrier de dépenses et développer un processus afin d'analyser les écarts afin de prendre des mesures correctives.

OPERATIONALIZATION DES STRATÉGIES, BUDGETS ET PLANS

- Exécuter les plans d'action, incluant le monitoring et l'évaluation de ceux-ci.
- Exécuter l'analyse budgétaire et assurer des mesures correctives au besoin pour maximiser le retour sur l'investissement
- Mettre en œuvre des normes de qualité et de service à la clientèle ;
- Identifier les tendances, déterminer les améliorations à apporter au système, résoudre des problèmes et mettre en œuvre des changements requis (ou provenant de la direction administrative)

VENTES

Dans le but de maximiser le revenu des ventes, d'augmenter votre portfolio de clients et d'atteindre les objectifs :

- développer de nouvelles pistes, appeler à froid des clients potentiels,
- effectuer des enquêtes sur le territoire de diffusion pour déterminer le potentiel de vente de publicités aux entreprises francophones et bilingues
- Gestion de la Relation Client
 - Fidéliser la clientèle, maintien des relations avec les comptes en effectuant des suivis périodiques, en explorant les besoins spécifiques et en anticipant de nouvelles opportunités.

- Négociation des ententes de visibilité
- Mise à jour du système CRM
- Effectuer régulièrement des bons de commandes et Broadcasts Order rattachés aux ventes pour la préparation des factures ;
- Diriger des réunions de ventes pour planifier les contenus publicitaires du **Voyageur**.
- Assurer le respect des échéances du processus de ventes en concurrence avec le processus de publication
- Enquête sur le territoire de diffusion pour déterminer le potentiel de vente des journaux

PUBLICITÉ

- Assurer la production, la révision et l'approbation des publicités, assurer le contrôle de la qualité.
- Superviser et coacher la personne titulaire du poste de graphiste, ainsi que tous autres partenaires responsable de produire ou de réviser les contenus de publicité du **Voyageur**.
- Assurer la réception des annonces des pages/sections régulières (scolaires, communautaires, etc.);

MARKETING ET PROMOTIONS

- Assurer la planification, l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation de campagnes publicitaires
- Évaluer les performances marketing à l'aide de KPIs et de métriques pertinentes, et préparer des rapports réguliers pour la direction.

REDDITION DE COMPTES

- Préparer les rapports requis par la direction administrative du journal **Le Voyageur**

RELATIONS AVEC LA COMMUNAUTÉ

- Rayonnement du journal **Le Voyageur** dans la communauté et l'industrie, y inclut auprès des partenaires communautaires, culturels et scolaires.

EXPÉRIENCE ET FORMATION REQUISES

- Diplôme d'études postsecondaires en marketing, commerce, communications ou dans un domaine connexe.
- Expérience préalable de 5 ans dans un poste similaire.

COMPÉTENCES NÉCESSAIRES

- Maîtrise des concepts de marketing et de ventes (stratégique et opérationnel)
- Aptitudes d'entregent, de service à la clientèle et de négociation
- Maîtrise du français (écrit et parlé)
- Connaissance approfondie de l'anglais (écrit et parlé)
- Expérience accrue dans l'utilisation de logiciels et d'outils informatiques
 - outils de CRM, des plateformes de gestion de contenu, outils d'analyse marketing.
 - connaissance de Google Workspace un atout
- Connaissance approfondie des divers réseaux sociaux
- Expérience accrue en développement de relations avec les clients et les parties prenantes

QUALITÉS REQUISES

- Excellentes capacités d'entregent
- Capacité à prendre des décisions
- Capacité à travailler de façon autonome et en équipe
- Capacité à développer et exécuter des plans de travail en respectant les échéanciers
- Capacité à travailler sous pression et gérer des priorités multiples et changeantes
- Esprit analytique jumelé à une habileté à saisir rapidement les enjeux
- Souci de la précision et du détail
- Capacité à déceler des opportunités et à proposer des solutions innovantes
- Connaissance de la francophonie nord-ontarienne.

Pour postuler, veuillez envoyer votre CV et une lettre de motivation à l'attention de Lynne Dupuis à l'adresse suivante : administration@levoyageur.ca. avant le 1 août 2024 à 17 h.

ème lui a donné d

le
rép

II

C'EST UN I
ABSOLU. C
COMME Ç
LA COUR S
LE QUALIF
POUVOIR
PROCÈS C
DANS LA L
DE SON CH

FRANÇOIS LAR
PROFESSEUR DE
À L'UNIVERSITÉ

bilinguisme ins
la Cour puisse s
offrir un procès
cielle du choix d
Selon le pr
c'est une ques
«Il faut que le
l'institution ou
le cas même d
tawa fasse l'off
linguistiques. (l
vement offrir à

Un désaccord
Dans le cas de
Tompouba, «Il y
par rapport à l

Selon Soukaina Boutiyeb, il y a une
montée de la violence fondée sur le genre

tous les juges ont dans leur guide
de procédure une note comme
quoi il faut aviser chaque accusé
de son droit et s'assurer qu'il a
compris ce droit-là, ça règle la
question», dit François Larocque.

SPORTS



Photo : Courtoisie

HEARST

Troisième saison à grande participation au soccer mineur

RENÉE-PIER
FONTAINE

UL - RÉSEAU.PRESSE
JOURNAL LE NORD

Cette année marquait la troisième saison de soccer mineur avec un nouveau comité d'organisation qui a vu le jour en 2022,

après la pandémie. Plus de 199 jeunes sont inscrits pour la saison en cours et six membres ont rejoint le comité.

Malgré le nombre élevé d'inscriptions, l'une des membres de l'organisation du soccer mineur, Amanda Chouinard, affirme que le nombre de bénévoles est adéquat pour chaque équipe, mais que l'aide supplémentaire est toujours appréciée. «Lorsque certains bénévoles doivent s'absenter d'une pratique, il devient souvent difficile de trouver des remplaçants. Heureusement, certains parents nous prêtent mainforte de temps en temps pour combler ces absences. Notre organisation ne pourrait pas fonctionner sans ces bénévoles. Bien qu'il soit vrai qu'on ne puisse jamais en avoir trop, trouver des bénévoles devient de plus en plus difficile.»

Ceux et celles qui ont décidé de reprendre la fonction organisationnelle du soccer mineur le font pour plusieurs raisons. Tout d'abord, par engagement communautaire : les membres du comité se disent profondément investis dans la communauté et cherchent à offrir aux jeunes des activités en-

richissantes qui renforcent le tissu social local.

Ensuite, il y a l'amélioration des compétences que les jeunes pourront acquérir en jouant au soccer, par exemple le travail d'équipe, la discipline et la résilience : des éléments essentiels à leur développement personnel.

Les membres du comité veulent aussi promouvoir la santé. En effet, les pratiques de soccer contribuent à faire valoir l'importance d'un mode de vie sain et actif chez les jeunes. Finalement, le sport véhicule des valeurs importantes comme le respect, l'esprit sportif et la persévérance, qui sont fondamentales pour les jeunes athlètes, et cette transmission de valeurs est une grande source de motivation pour le comité qui tient à continuer son travail.

«En assumant cette responsabilité, nous visons à créer un environnement où les enfants peuvent non seulement s'épanouir sur le plan sportif, mais aussi développer des compétences sociales et



Photo : Courtoisie

morales précieuses qui les aideront à réussir dans leur vie personnelle et académique, explique Amanda Chouinard. Ayant moi-même bénéficié des bienfaits du soccer pendant ma jeunesse, je suis motivée à créer des opportunités similaires pour les générations futures. Ma participation à diverses activités a été rendue possible grâce à l'engagement des bénévoles, et témoigne de l'importance du bénévolat et de la contribution à la communauté.»

Achats importants

Depuis la reprise des activités, le comité de soccer mineur a effectué plusieurs achats importants. «En 2023, grâce à un partenariat avec la Caisse Alliance de Hearst et Villeneuve Construction, nous avons acquis une nouvelle cabane pour entreposer tout notre équipement. Cette année, nous avons également acheté 12 nouveaux filets, des cônes et 45 ballons. Pour l'année prochaine, notre objectif est d'acheter de nouveaux jerseys pour tous les niveaux», indique Amanda Chouinard.

Les inscriptions varient d'une année à l'autre : en 2022 il y avait 194 inscriptions, 175 en 2023 et un retour en force maintenant avec près de 200 joueurs. La saison de soccer à Hearst est plutôt courte, se terminant à la fin du mois de juin. Selon les observations du comité, le niveau de participation diminue considérablement après l'année scolaire, ce qui rend la tâche difficile de maintenir les entraînements et les matchs. «Pendant l'été, il y a également d'autres activités disponibles pour les jeunes dans la communauté, comme le t-ball ou le slow-pitch. Il est d'ailleurs essentiel que les jeunes puissent être exposés à une diversité d'activités leur permettant d'explorer et de bénéficier d'expériences enrichissantes», ajoute la jeune bénévole.

Création d'une ligue plus formelle, un sujet encore en exploration

Mme Chouinard affirme que le comité aimerait explorer la possibilité de former des équipes qui pour-



Lorsque certains bénévoles doivent s'absenter d'une pratique, il devient souvent difficile de trouver des remplaçants. Heureusement, certains parents nous prêtent mainforte de temps en temps pour combler ces absences.»

AMANDA CHOUINARD

raient jouer contre celles d'autres municipalités avoisinantes. «Actuellement, nous sommes en phase d'exploration pour déterminer les meilleures pratiques pour notre organisation et pour identifier les défis potentiels. Nous sommes en pleine croissance et nous travaillons à assurer le bon déroulement de nos activités. Peut-être qu'à l'avenir, nous pourrions envisager un tel événement sportif une fois que nous aurons consolidé nos capacités et nos ressources.»

Plusieurs facteurs doivent être pris en compte pour le succès et le bon déroulement de telles compétitions. Selon elle, l'organisation de compétitions entre villes nécessite un nombre suffisant de bénévoles pour gérer les équipes, la logistique des déplacements, la coordination des événements et autres aspects organisationnels.

De plus, le déplacement vers des villes avoisinantes implique la gestion du transport des équipes. «Cela nécessite une planification minutieuse des itinéraires, des horaires et la disponibilité de véhicules adaptés. La sécurité et l'organisation des déplacements sont également des considérations essentielles.»

Et finalement, toujours selon Amanda, pour que les compétitions entre villes soient viables, il est crucial d'avoir une participation suffisante des équipes intéressées. Un nombre adéquat de participants est nécessaire pour assurer des matchs compétitifs et équilibrés. La promotion de ces événements et l'engagement préalable des équipes sont donc des éléments clés pour garantir le succès de telles initiatives sportives.

Elle conclut en disant : «bien que nous envisagions cette possibilité pour l'avenir, nous devons réfléchir à ces facteurs et travailler à leur résolution afin de réaliser ce projet avec succès lorsque le moment sera opportun.»

Le comité du soccer mineur invite donc toutes les personnes désirant redonner à la communauté et participer à l'enrichissement des jeunes à profiter de l'occasion pour soumettre leur nom afin de rejoindre l'équipe de bénévoles.

SPORTS

NORD ONTARIEN

Une nouvelle réglementation et un nouveau format pour le hockey junior

La Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) sera configurée un peu différemment en 2024-2025. Le nombre de matchs disputés durant la saison régulière a été réduit de 58 à 50. Les 12 formations seront également regroupées dans une seule division plutôt que deux. Il n'y aura également plus de tirs de barrage après la tenue d'une période de prolongation de sept minutes avec trois joueurs sur la patinoire. Chaque club obtiendra plutôt un point dans l'éventualité d'un match nul. Les huit meilleures équipes se qualifieront pour les séries éliminatoires et seront classées selon leurs fiches.

Les Beavers de Blind River, les Vikings d'Elliot Lake, les Paper Kings d'Espanola, les Cubs du Grand Sudbury, les Lumberjacks de Hearst, le Storm d'Iroquois Falls, les Gold Miners de Kirkland Lake, les Voodoos de Powassan, les Rapides de Rivière des Français, les Thunderbirds de Sault-Ste-Marie et le Rock de Timmins sont parmi les clubs qui débiteront leur saison la deuxième fin de semaine de septembre. (É.B.)



Match opposant les Voodoos de Powassan aux Cubs du Grand Sudbury. Crédit : NOJHL

NORD ONTARIEN

Des équipes de baseball recherchées pour une compétition amicale du Club Lions

Le Club Lions de Dubreuilville organise un tournoi amical de baseball mixte le samedi 7 septembre. L'organisme accepte désormais des inscriptions d'équipes d'un minimum de dix joueurs – dont quatre femmes et/ou quatre adolescents de la 7e à la 10e année. Les frais de participation sont de 200 \$ par formation. La date limite des inscriptions est le mercredi 7 août. Vous pouvez communiquer avec Nancy Levesque ou Diane Dechamplain par messagerie Facebook ou dans le groupe Facebook Wassup Dubreuilville. (É.B.)



Un ancien match du du Battalion de North Bay dont l'uniforme est en vert, jaune, noir et blanc. Photo : Éric Boutilier

NORTH BAY, SAULT-STE-MARIE ET SUDBURY

Dévoilement du calendrier du Battalion, des Greyhounds et des Wolves

Le calendrier de la prochaine saison régulière de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL) a été publié. Le Battalion de North Bay, les Greyhounds de Sault-Ste-Marie et les Wolves de Sudbury sont parmi les 20

clubs qui disputeront 68 parties entre septembre 2024 et mars 2025. Les trois formations nord-ontariennes auront toutes leurs premiers matchs à domicile le vendredi 27 septembre. Le Battalion recevra

la visite des Petes de Peterborough. Les Wolves affronteront leurs rivaux de la division centrale, les Colts de Barrie. Pour leur part, les Greyhounds accueilleront les champions en titre de la Coupe Memorial, le

Spirit de Saginaw. Par ailleurs, le Battalion et les Wolves auront un nouvel adversaire dans leur division. Les Steelheads, anciennement de Mississauga, évolueront désormais au centre CAA de Brampton. (É.B.)

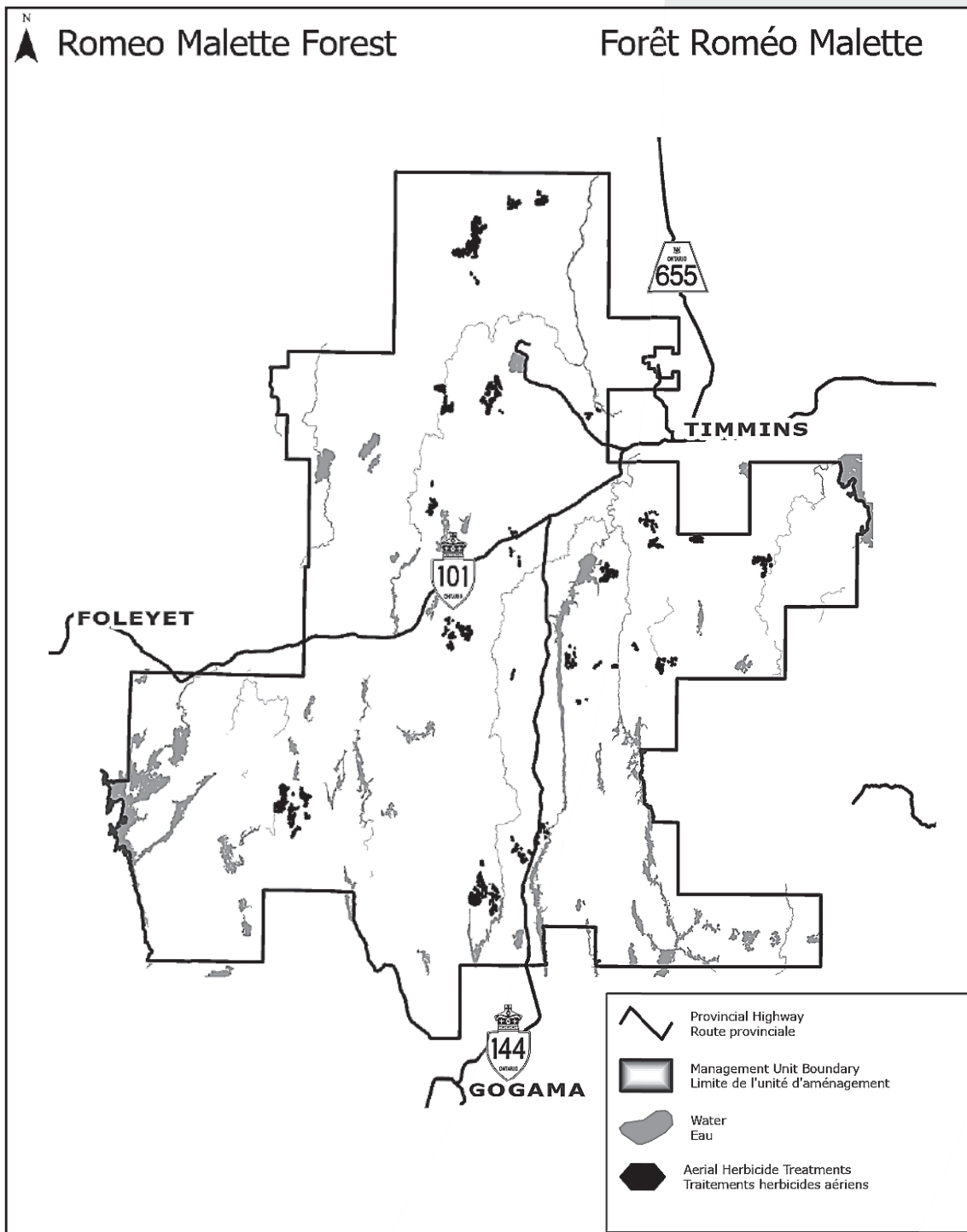


Écoutez le Loup fm en ligne : leloupfm.com

INSPECTION

Inspection du projet d'épandage aérien d'herbicide pour la forêt Romeo Malette

Le **ministère des Richesses naturelles (MRN)** de l'Ontario vous invite à inspecter le projet d'épandage aérien d'herbicide pour la saison 2024. Dans le cadre des efforts continus de régénération et de protection des forêts de l'Ontario, certains peuplements de la **forêt Romeo Malette** (voir la carte) seront arrosés d'un herbicide pour contrôler les espèces végétales concurrentes. L'épandage aérien commencera à partir ou autour du **15 août 2024**.



La description et le plan du projet d'épandage aérien d'herbicide sont accessibles par voie électronique aux fins d'inspection publique en communiquant avec le bureau de Produits forestiers GreenFirst pendant les heures normales d'ouverture et sur le Portail d'information sur les richesses naturelles à l'adresse <https://nrp.mnr.gov.on.ca/s/fmp-online?language=fr> à compter du **1^{er} avril 2024** jusqu'au **31 mars 2025**, à l'expiration du calendrier de travail annuel.

Les personnes, les organismes et les communautés des Premières Nations et des Métis intéressés et concernés peuvent demander à rencontrer le personnel du MRN à distance pour discuter des projets d'épandage aérien d'herbicide. Pour en savoir plus, veuillez communiquer avec :

Robin Timms
Ministère des Richesses naturelles
5520, route 101 Est
C.P. 3090
South Porcupine (Ontario) P0N 1H0
tél. : 705 465-6274
courriel: Robin.timms@ontario.ca

Mathew Hodgkin
Opérations forestiers
Produits forestiers GreenFirst
37 Rue Preston
C.P. 1100
Timmins (Ontario) P4N 3M7
tél. : 705 951-0981
courriel: mathew.hodgkin@greenfirst.ca

Information in English: Robin Timms at 705-465-6274.

EAST FERRIS

Des améliorations à la bibliothèque et des ajouts d'accotements pour les piétons

ÉRIC BOUTILLIER La Municipalité d'East Ferris a fait plusieurs travaux et rénovations afin d'améliorer l'expérience des usagers de la bibliothèque et rendre plus sécuritaires les sentiers pédestres pour les usagers.

Depuis déjà deux ans, l'intérieur de la bibliothèque a subi d'importants travaux de rénovation. Des investissements du gouvernement de l'Ontario totalisant 229 000 \$ ont permis à la municipalité de rendre plus accessible la salle de toilettes, de remplacer le système de gestion de la qualité de l'air, d'ajouter des panneaux de plexiglas pour mieux protéger le personnel et d'augmenter l'espace dans l'entrepôt.

La mairesse d'East Ferris, Pauline Rochefort, voit d'un bon œil les investissements que font la municipalité et la province dans cet établissement public.

«La bibliothèque est un endroit qui est beaucoup utilisé par les citoyens. On a des statistiques en ligne qui indiquent la quantité de gens qui fréquentent la bibliothèque, qui vont avoir recours aux différents services. La bibliothèque n'est pas un local qui a reçu beaucoup d'améliorations depuis sa construction. Ça

fait longtemps... alors je pense que ce sont des choses qui viennent aider à améliorer.»

Au cours des prochaines semaines, la municipalité s'attend à recevoir du nouveau financement pour développer des accotements sur une distance de 14 km le long du chemin Centennial et la promenade MacPherson. Le projet coûtera 1,7 million \$.

Les élus veulent néanmoins développer le réseau de transport actif dans la partie sud du lac de la Truite et favoriser de saines habitudes de vie.

«On est une municipalité qui est très décentralisée avec des gens qui aiment faire des activités physiques et la récréation», précise Mme Rochefort.

«Il y a quelques années, une des grandes plaintes de la part des citoyens [...] était qu'ils ne se sentaient pas en sécurité lorsqu'ils marchaient.»

«On vise des accotements qui sont élargis, afin de pouvoir assurer la sécurité des citoyens. C'est très important parce qu'on a des gens qui aiment marcher et qui aiment faire de la bicyclette.»

La superficie de la municipalité d'East Ferris est de plus de 155 km². Près de 5 000 résidents habitent dans les collectivités d'Astorville, Corbeil et Big Moose.



La bibliothèque municipale d'East Ferris. Crédit : Éric Boutillier

BONFIELD

Plusieurs ventes et activités au profit de la Paroisse Ste-Bernadette

La Paroisse Ste-Bernadette organise une journée d'activités et une vente de nourriture le dimanche 28 juillet. Les gastronomes de seapie, de fèves au lard et de tartes pourront ramasser leur commande dès 15 h 30 à côté de l'édifice. À 18 h, les organisateurs feront le tirage de prix de 200 \$, 300 \$ et 500 \$. Les billets sont en vente à l'église, à la Caisse Alliance de Bonfield, au dépanneur Kwik-Way ou au marchand de nourriture Rollys Pitstop. (É.B.)



La Paroisse Ste-Bernadette. Crédit : Éric Boutillier

publireportage

vie communautaire

RIVIÈRE DES FRANÇAIS



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Début des travaux sur le complexe de logements abordables pour aînés

La Municipalité de Rivière des Français a fait une pelletée de terre officielle le 11 juillet pour annoncer le début de la construction de logements abordables pour aînés. Plusieurs dignitaires et invités étaient présents pour une courte cérémonie à Noëlville, afin de participer à l'inauguration des travaux. La municipalité a également profité de l'occasion pour présenter les membres du tout premier conseil d'administration de l'établissement – soit Nicole Bisailon, Les Lisk, Paul Mayer, Bob et Denis Prévost, Dave Viau et la mairesse Gisèle Pageau. Une fois complété, le nouveau complexe immobilier à but non lucratif sera sous la direction des résidents et des membres du conseil municipal. L'ouverture d'une trentaine d'unités de vie autonome pour personnes âgées de 55 ans et plus se fera au courant l'été 2025. (É.B.)



L'entrée du parc Joe Chartrand. Crédit : Éric Boutilier

RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Des spectacles d'été populaires au pays des Voyageurs

ÉRIC BOUTILIER La Municipalité de Rivière des Français présente une série de concerts d'été gratuits pour les résidents et les visiteurs au parc Joe Chartrand de Noëlville.

Des spectacles des groupes Blue-Liners, Helping Hands et Open Road se tiendront en soirée, les

vendredi 19 juillet, samedi 24 août et vendredi 13 septembre.

Les amateurs de musique sont nombreux à participer aux concerts d'été de la municipalité. Les organisateurs estiment accueillir en moyenne 100 à 200 spectateurs durant leurs événements, dont la plupart sont curieux et très intéressés par l'offre et la variété des choix musicaux.

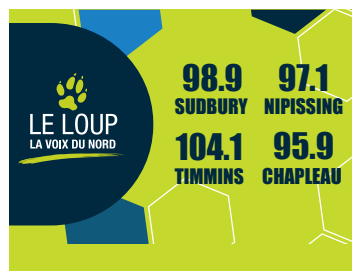
«Les résidents les adorent. Pendant la journée du Canada, on avait 300 personnes partout au parc Joe Chartrand. Ils n'en reviennent pas que c'est gratuit», explique la mairesse de Rivière des Français, Gisèle Pageau.

L'idée de présenter des concerts durant la saison chaude est venue d'un ancien conseiller, Richard Malette. Sa vision était

surtout de réunir la communauté sous un toit pendant quelques heures et en même temps profiter des belles températures.

«On a nos résidents permanents, mais on a aussi nos résidents saisonniers. Sa vision était d'essayer d'offrir des concerts gratuits pour que les gens puissent se rassembler», indique Mme Pageau.

«On a travaillé sur un plan et on a une série de concerts qui ont déjà débuté au mois de juin.»



Demande-nous comment tu peux remporter

10 000 \$

Participe au concours 10 000 \$... LÀ OÙ ÇA COMPTE!
Détails disponibles sur notre site Web : caissealliance.com



Caisse Alliance
caissealliance.com

vie communautaire NORTH BAY

publireportage

NORTH BAY

Un logo pour marquer l'année du centenaire de la ville

La Ville de North Bay a dévoilé son logo officiel qui marquera son 100^e anniversaire en 2025. Créé par Maryon McCann, une artiste et étudiante dans le programme d'arts visuels au Collège Canadore, l'œuvre fait référence à plusieurs monuments et modes de transports synonymes avec l'histoire de la ville. Le bateau de croisière Chief Commanda II, la passerelle Gateway Arch, la locomotive à vapeur 503 et l'avion de chasse CF-100 Canuck sont représentés dans cette nouvelle marque municipale. Dans les prochaines semaines, le logo



sera ajouté sur le site web de la ville et incorporé lors de différents événements et matériels promotionnels en lien avec le centenaire. (É.B.)



Maryon McCann. Crédit : Ville de North Bay



Des activités communautaires auxquelles le Conseil Frère-André a participé. Photo : Compagnons des francs loisirs.

NORTH BAY

Le Conseil Frère-André au service de la collectivité depuis déjà quatre décennies

ÉRIC BOUTILIER

C'est avec beaucoup de fierté que les membres du Conseil Frère-André (8163) des Chevaliers de Colomb ont célébré les 40 ans d'activités de leur jalon historique.

Les membres de cet organisme de bienfaisance, qui a été créé en 1982, avaient hâte de se retrouver, après les deux années d'inactivité, en raison de la pandémie de Covid-19.

Les célébrations ont eu lieu au courant du mois de juin, à l'Église St-Vincent-de-Paul, pour mettre en valeur les nombreuses contributions à la communauté francophone de North Bay et des environs.

Plusieurs membres faisaient partie de l'équipe d'animation chargée de faire des lectures durant la messe consacrée au 40^e anniversaire.

L'évènement était d'autant plus spécial pour les chevaliers de longue date, qui ont patiemment attendu que les conditions sanitaires soient favorables à la célébration de leur jalon historique.

«Ça été un grand honneur pour moi parce que mon père a été Grand Chevalier avant moi», explique le Grand Chevalier, Daniel Gagné.

«Le mouvement des Chevaliers a été créé par le père Michael McGivenny pour aider les veuves et soutenir les familles. Il y a 100 ans, il n'y avait pas les pensions et les assurances qu'on a aujourd'hui.»

De multiples contributions

Le Conseil Frère-André a pour mission d'appuyer la Paroisse St-Vincent-de-Paul et différentes causes caritatives selon les besoins qui se présentent.

Ils organisent de façon régulière des déjeuners dans la salle paroissiale les premiers dimanches de chaque mois afin de recueillir des fonds pour soutenir diverses initiatives et projets dans la collectivité.

Les Chevaliers ont, entre autres, contribué à la Société de l'arthrite, la Fondation du Centre régional de santé de North Bay, la Maison Sérénité du Nipissing et fournissent des bourses d'études postsecondaires aux jeunes.

Les membres se portent également bénévoles lors de collectes de sang de la Société canadienne du sang.

De nombreux hommes ont occupé le poste de Grand Chevalier du conseil 8163 au cours des quatre dernières décennies, dont Claude Amyotte, Edmond Cayouette, Bernard Giroux et Jean-Paul Lamarche.

«Étant donné que je viens de la paroisse et que j'ai maintenant 69 ans, je les ai tous connus les chevaliers qui étaient à ce temps-là», indique M. Gagné.

«On a eu certains chevaliers qui ont fait des choses pendant assez longtemps, surtout monsieur Bernard Giroux. Bernard est décédé cette année du cancer, mais il a été grand chevalier pendant six ans et son dévouement à l'organisme était sans pareil.»

«Monsieur Edmond Cayouette (90 ans) et Jean-Paul Lamarche sont encore actifs et mobilisés pour notre cause. Ce sont des hommes comme ça qui ont fait la différence dans notre paroisse et dans notre mouvement.»

Le Conseil Frère-André se prépare maintenant à remettre en marche le comité de sympathie de la paroisse. Autrefois, les bénévoles préparaient des repas pour les personnes et les familles en deuil durant des funérailles à l'église.

Obtiens une carte de crédit

Récolte les avantages

ici

Ton argent là où ça compte

Caisse Alliance
caissealliance.com